

*Pour soutenir la Journée de la Terre du 22 avril 2009 et l'action du groupe de travail 'Toucher la Terre' du Conseil du Sakyong, le Sakyong nous adresse le message qui suit.*

## **Protégeons la Terre**

### **Appel à la contemplation et à l'action à propos du changement climatique**

Notre précieuse planète et les innombrables êtres qui y vivent sont confrontés à une crise sans précédent. C'est un ensemble de situations très difficiles pour l'humanité toute entière qui est à l'origine de la menace croissante pour l'environnement et le climat planétaires. Nous perdons de plus en plus rapidement nos liens avec la nature sacrée de notre monde. Cette tragédie nous affecte de multiples façons, mais ce qui est au cœur de cette situation, c'est une crise de l'esprit. Nous faisons du mal à notre planète et à nos congénères parce que nous perdons contact avec la bonté fondamentale de notre propre être.

Cette perte de contact avec notre bonté fondamentale primordiale est amplifiée par des possibilités technologiques et industrielles sans précédent, une croissance démographique spectaculaire et les énormes inégalités que nous constatons partout dans le monde.

Aussi désastreuse que soit cette situation, il est encore possible de changer de cap. La Terre nous appelle à la protéger et à redevenir fondamentalement sains d'esprit. Nous devons tous répondre à cet appel en retrouvant une approche de profond respect de notre environnement et qui préserve nos ressources naturelles menacées.

Nous pouvons tirer parti à la fois des méthodes traditionnelles et des avancées technologiques innovantes fondées sur un art de vivre en harmonie avec l'intelligence fondamentale de la nature. Mais cette crise planétaire ne peut pas déboucher sur une nouvelle façon de vivre si nous nous reposons sur les attitudes et les habitudes mêmes qui nous ont menés au bord de ce gouffre effrayant. Agir ainsi ne ferait, malgré toutes nos bonnes intentions, que renforcer la dégradation et l'inégalité générales.

Cette situation critique nécessite une transformation complète de notre manière de vivre – une transformation de nos attitudes sous-jacentes, de notre façon d'envisager la société humaine, de notre relation avec la planète Terre et l'ensemble de ses habitants. Mon père, Chögyam Trungpa Rinpoché, maître de méditation tibétain renommé et fondateur de Shambhala, avait prévu ce tournant de l'histoire humaine. Ses mots sonnent d'autant plus juste : *"Lorsque les êtres humains perdent leur lien avec la nature, avec le principe du ciel et de la terre, ils ne savent plus comment nourrir leur environnement ou comment régner sur leur monde ... la guérison de notre société va de pair avec celle de notre lien personnel, au niveau des éléments, avec le monde phénoménal."*

D'après la tradition Shambhala, c'est précisément à une époque sombre comme celle-ci que la sagesse inhérente de l'univers se fait sentir. Il est temps maintenant de puiser dans l'inspiration des traditions de sagesse de l'humanité. Elles nous rappellent toutes le caractère sacré et unique de la vie, l'interdépendance de tous les êtres et les lois inexorables de cause et d'effet. Ces enseignements sont on ne peut plus pertinents pour ce qui s'impose impérativement à notre collectivité : la création de sociétés éveillées et durables.

Je suis très heureux de voir que, dans le monde bouddhiste, la réflexion sur la manière dont cette tradition peut éclairer ce but commun s'approfondit de plus en plus. C'est maintenant que nous devons puiser dans le pouvoir que nous apportent nos diverses disciplines, cultures et sociétés, afin de cultiver la dignité, la confiance et l'intrépidité nécessaires à la protection de notre Terre. Ce faisant, nous pouvons aider l'ensemble de l'humanité à retrouver le lien avec sa bonté fondamentale primordiale, transformer notre relation avec le monde sacré et trouver l'inspiration de faire des choix sains, de promouvoir un leadership plein de compassion et d'agir avec sagesse sans tarder.

Le Sakyong Jamgön Mipham Rinpoché  
Halifax, le 19 avril 2009.

© Les Traductions Manjushri, France, avril 2009.